

05.3419

**Interpellation Engelberger Eduard.
Abbau
der subsidiären Einsätze
der Armee im Botschaftsschutz**

Eingereichter Text 17.06.05

Ich bitte den Bundesrat um die Beantwortung der folgenden Fragen:

1. In welcher Zeitspanne und vor allem wie gedenkt er die subsidiären Einsätze der Armee im Zusammenhang mit der Bewachung von Botschaften abzubauen, damit sie wieder Zeit für ihre angestammten Aufträge und eine vertiefte Ausbildung hat?
2. Ist er bereit, ein Modell mit mehr Polizei und weniger Militär im Sinne von Usis eventuell mit den Kantonen erneut anzugehen, damit zumindest ein etappenweises Zurückfahren von jetzt 40 Prozent der Armee-Einsätze auf 20 Prozent bis 2008 sichergestellt werden kann?

Mitunterzeichner

Abate Fabio, Bezzola Duri, Burkhalter Didier, Fluri Kurt, Gutzwiller Felix, Hegetschweiler Rolf, Hutter Markus, Messmer Werner, Müller Philipp, Müller Walter, Pelli Fulvio, Steiner Rudolf, Triponez Pierre, Vaudroz René, Wasserfallen Kurt, Weigelt Peter (16)

Begründung

Die Beschlüsse des Bundesrates vom 11. Mai 2005 zu den Entwicklungsschritten 2008–2011 haben grosse Diskussionen und Kritiken ausgelöst.

Insbesondere gilt das für die subsidiären Einsätze im Botschaftsschutz zugunsten von Bund und Kantonen im Rahmen der Sicherstellung der inneren Sicherheit in diesen Bereichen. Kritik von links und von überall. Die Linken werfen der Armee vor, Aufträge und Legitimation zu suchen, und sprechen gleichzeitig von einer Militarisierung der inneren Sicherheit, die anderen sorgen sich um die Ausbildung und befürchten den Schritt in eine Zweitklassenarmee. Zusammengefasst ist diese Situation unbefriedigend und muss einer neuen, besseren Lösung für alle zugeführt werden.

Wir hoffen, dass der Bundesrat diese Frage ernsthaft prüft und dementsprechende Entscheide ins Auge fasst.

Antwort des Bundesrates 14.09.05

Die Armee leistet Assistenzdienstleistungen ausschliesslich auf Antrag der zivilen Behörden. Eine Entlastung der Armee ist dann möglich, wenn die Bedrohungslage dies zulässt oder die Kantone über genügend eigene Mittel verfügen.

In der Herbstsession 2004 hat das Parlament die Einsätze der Armee zur Unterstützung ziviler Behörden zum Schutz ausländischer Vertretungen (Amba Centro), bei der Verstärkung des Grenzwachtkorps (Lithos) und bei den Sicherheitsmassnahmen im Luftverkehr (Tiger/FOX) bis Ende 2007 gutgeheissen. Der Bundesrat hat bei Wegfall der rechtlichen Voraussetzungen bzw. bei einer Entschärfung der Bedrohungslage die Möglichkeit, die Assistenzdienstleistungen vorzeitig zu beenden. Sollte umgekehrt eine Verschärfung der Lage die Verstärkung dieser Einsätze über den festgelegten Umfang hinaus notwendig machen, kann der Bundesrat der Bundesversammlung entsprechende Massnahmen zur Genehmigung vorlegen. Vor Ablauf der Gültigkeit der Bundesbeschlüsse hat der Bundesrat eine Neubeurteilung der Lage vorzunehmen und gegebenenfalls zuhanden der Bundesversammlung die erforderlichen Anträge zu stellen.

Vor diesem Hintergrund beantwortet der Bundesrat die konkreten Fragen wie folgt:

1. In Anbetracht der aktuellen Bedrohungslage und der nicht vorhersehbaren Entwicklungen können zurzeit keine Angaben gemacht werden, ob und in welchen zeitlichen Verhält-

05.3419

**Interpellation Engelberger Eduard.
Protection des ambassades.
Réduction des engagements
subsidiaries de l'armée**

Texte déposé 17.06.05

Je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Dans combien de temps et, surtout, comment le Conseil fédéral compte-t-il réduire les engagements subsidiaires de l'armée pour la protection des ambassades, de sorte que l'armée ait de nouveau le temps de remplir ses fonctions premières et d'approfondir sa formation?
2. Est-il prêt à envisager, avec la participation éventuelle des cantons, un modèle avec plus de police et moins d'armée, dans l'esprit du projet USIS, afin de pouvoir au moins garantir la réduction prévue des engagements de l'armée, qui doivent passer progressivement de 40 pour cent aujourd'hui à 20 pour cent en 2008?

Cosignataires

Abate Fabio, Bezzola Duri, Burkhalter Didier, Fluri Kurt, Gutzwiller Felix, Hegetschweiler Rolf, Hutter Markus, Messmer Werner, Müller Philipp, Müller Walter, Pelli Fulvio, Steiner Rudolf, Triponez Pierre, Vaudroz René, Wasserfallen Kurt, Weigelt Peter (16)

Développement

Les décisions prises par le Conseil fédéral le 11 mai 2005 à propos des étapes de la réforme entre 2008 et 2011 ont donné lieu à des discussions et à des critiques importantes. Ce qui a particulièrement suscité les critiques aussi bien à gauche qu'ailleurs, ce sont les engagements subsidiaires pour la protection des ambassades, qui profitent à la Confédération et aux cantons dans le domaine de la garantie de la sécurité intérieure. La gauche reproche à l'armée de rechercher mandats et légitimité, et parle en même temps de militarisation de la sécurité intérieure; les autres partis s'inquiètent de la formation de l'armée et craignent qu'on passe à une armée de seconde zone.

En bref, cette situation est insatisfaisante et doit trouver une solution plus appropriée pour tous.

Nous espérons que le Conseil fédéral considérera cette question avec attention et qu'il prendra les décisions qui s'imposent.

Réponse du Conseil fédéral 14.09.05

L'armée accomplit des engagements en service d'appui exclusivement sur demande des autorités civiles. Il n'est possible de la décharger que si la situation de la menace le permet ou si les cantons disposent de suffisamment de propres moyens.

Au cours de la session d'automne 2004, le Parlement a approuvé les engagements de l'armée destinés à appuyer les autorités civiles pour la protection des représentations étrangères (AMBA Centro), le renforcement du Corps des gardes-frontière (Lithos) et les mesures de sécurité dans le trafic aérien (TIGER/FOX) jusqu'au 31 décembre 2007.

En cas de suppression des conditions légales ou de déescalade de la situation de la menace, le Conseil fédéral a la possibilité d'anticiper le terme des engagements en service d'appui. En revanche, si une aggravation de la situation devait exiger un renforcement de ces engagements au-delà du terme fixé, le Conseil fédéral pourrait présenter à l'Assemblée fédérale les mesures nécessaires pour approbation. Avant l'échéance de la validité des arrêtés fédéraux, le Conseil fédéral doit procéder à une nouvelle appréciation de la situation et, au besoin, adresser à l'Assemblée fédérale les propositions qui s'imposent.